

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans  
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres  
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as  
Second Class Matter

Pour les petites annonces de de-  
mandes, ventes, locations, etc., qui  
se soldent au prix réduit de 10 sous  
la ligne, voir une autre page du  
journal.

### TEMPERATURE.

Vendredi 29 août 1913.

Thermomètre de E. Claudel, Op-  
ticien, Successeur de E. & L.  
Claudel, 918 rue du Canal,  
Nouvelle-Orléans, Lne.

Fahrenheit	Centigrade
5 h. du matin... 80	24
Midi..... 84	26
5 p. m..... 86	27
6 p. m..... 86	27

### LA GUERRE FUTURE.

Dans "l'intransigeant" M. George  
Berry cite cette opinion ex-  
primée devant lui par un lord  
anglais très connu à Paris, à pro-  
pos des intentions du gouverne-  
ment allemand:

"On ne surchargerait pas une  
nation d'impôts écrasants très  
mal accueillis quoiqu'on en dise,  
par la classe bourgeoise, rien que  
pour bluffer.

"Ce n'est pas sans la résolution  
bien arrêtée de préparer la guerre,  
que le souverain allemand a  
augmenté l'effectif de son armée  
de plusieurs centaines de mille  
hommes, après avoir organisé un  
merveilleux service de trains en  
vue de concentrer, dans quelques  
heures, les troupes prussiennes  
sur la frontière française, et  
après avoir ordonné ces jours-ci  
la construction de nouveaux  
forts.

"On peut s'étonner que Guil-  
laume n'ait pas profité d'un mo-  
ment qui semblait propice pour  
lenter une attaque. Il y a là un  
secret qui appartient à l'Empereur,  
et que l'on connaîtra vraisem-  
blablement plus tard.

"Mais pour tout homme qui ré-  
fléchit et surtout pour ceux qui  
ont quelques relations dans les  
cours de l'Europe, il n'est pas  
douteux que le souverain alle-  
mand veut la guerre et qu'il es-  
saya de réunir tous les atouts  
dans son jeu."

### LA DISPARITION DE MME SOLER.

M. Soler a reçu une lettre du  
directeur du "Bollettin della Spa-  
ra", un journal italien de New  
York, dont le représentant Miro  
Tollentino est accusé d'avoir en-  
levé Mme Soler.

Dans cette lettre M. Pellagatti,  
directeur du journal, dit qu'il fe-  
ra tous ses efforts pour aider M.  
Soler à retrouver le couple en  
fuite. Il manifeste également  
son étonnement de la conduite  
de son représentant.

### CHEF DE FAMILLE PUNI.

Louis Camus, 424 rue Mandeville,  
a été mis à l'amende de \$100  
par le juge Wilson, de la Cour  
Juvénile, pour avoir laissé sa fa-  
mille sans ressources.

### FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 28 Commencé le 27 juillet 1913

## Les Deux Milliardaires

GRAND ROMAN INEDIT

PAR

ALBERT BOISSIERE

PREMIERE PARTIE

### LE PARRICIDE

(Suite)

Il tressauta, pour masquer un  
sourire ironique qui errait sur  
ses lèvres pincées et reprit...  
— Il est vrai, si l'on veut cher-  
cher la petite bête, que cela sau-  
rait aux yeux les moins exercés  
que le 6 a été gratté par une  
main experte.

— Vous voulez dire, Teddy ?  
balbutia Pierre de Chanderolles,  
dont la voix tremblait.

## Rétabli

Thedford's Black-Draught  
est le meilleur remède  
dont je me suis servi, écrit  
J. A. Steelman, de Pat-  
tonville, Texas. "J'ai  
souffert terriblement d'une  
maladie de foie et je ne pou-  
vais trouver aucun soulage-  
ment. Les médecins dé-  
clarèrent que j'étais poitri-  
naire. Je ne pouvais pas  
travailler du tout. Finalement  
j'ai essayé

## THEDFORD'S Black- Draught

et à ma grande surprise je  
suis devenu mieux, et au-  
jourd'hui suis aussi bien  
qu'aucun homme." Thed-  
ford's Black-Draught est  
un bon cathartique, c'est  
un remède végétal pour  
le foie qui a corrigé  
les irrégularités du foie,  
de l'estomac et des intestins  
pendant plus de 70 ans.  
Achetez un paquet aujour-  
d'hui. Insistez à ce qu'on  
vous donne le véritable  
de Thedford. E-70

### LA FUSION AMERICAN CITIES.

Faisant suite aux détails don-  
nés hier, nous sommes à même  
d'informer nos lecteurs que les  
actions privilégiées (2me série)  
de la "United Gas and Electric  
Corporation", actuellement \$45-  
000,000, à augmenter jusqu'à \$57-  
500,000, ont droit aux dividendes  
cumulatifs suivants: 2 pour cent  
1914, 3 pour cent 1915, 4 pour cent  
1916, 5 pour cent 1917, 6 pour cent  
pour les années suivantes.

Le conseil propose aux action-  
naires de l'autoriser à acheter les  
actions ordinaires "American Ci-  
ties", en entier ou en partie.  
Comme nous l'avons déjà dit hier,  
l'assemblée aura lieu le 24 sep-  
tembre prochain. Les actions  
"United Gas and Electric Corpora-  
tion" sont considérées comme  
un bon placement, dans les cen-  
tres financiers du Nord et de  
l'Est. Du moment que cette com-  
pagnie possèdera les actions or-  
dinaires des "American Cities",  
elle commencera à s'intéresser au  
développement des Etats du Sud,  
notamment de la Louisiane.

### ITALIE

Les Siciliens redoutent un nou-  
veau tremblement de terre.

Messine, 29 août. — Les instru-  
ments sismiques ont enregistré  
pendant les dernières 24 heures  
des mouvements de tremblement  
de terre. Une tempête assez vio-  
lente a lieu sur les côtes le vent,  
qui souffle fortement a détruit  
plusieurs baraquements. La po-  
pulation redoute un désastre pa-  
reil à celui qui a détruit Messine  
il y a quelques années.

### LE JUGE GAUTHREUX EN VACANCES.

L'Hon. Charles J. Gauthreaux,  
juge de la Seconde Cour de Re-  
corder, a obtenu un congé de  
trente jours, du gouverneur Hall,  
afin de goûter un repos bien mé-  
rité. Le juge Gauthreaux se pro-  
pose de passer son congé à la  
Grande Ile.

## SAISON LYRIQUE 1913-14

Les théâtres Américains Tulane, Orpheum, Crescent,  
Lyric, Pantage et Dauphine

Trois des théâtres Américains,  
le Tulane, le Crescent et le Ly-  
ric commencent demain, 31  
Août, la saison 1913-14. L'Or-  
pheum ouvrira ses portes Lundi,  
8 Septembre, et le "Pantage's Va-  
rieties" (autrefois le "Green-  
wall") débutera le 21 Septembre.  
Tous ces théâtres ont été mis en  
parfait état pendant l'été, et l'in-  
térieur sera "frais et pimpant"  
le jour de l'ouverture.

### LE TULANE

Ce théâtre de premier ordre  
présentera Dimanche en matinée,  
à 2:45 P. M., le magnifique drame  
cinématographique "Quo Vadis",  
en trois actes et huit tableaux.  
Pour obtenir toutes les phases de  
cette épopée de la première ère  
Chrétienne à Rome, il a fallu une  
dépense énorme d'argent et de  
temps, et un véritable héroïsme  
de la part des personnages du  
scenario, car les bêtes féroces  
qui figurent sur les films, étai-  
ent de vrais fauves venant de  
leurs repaires, et les figurants  
qui ont joué à côté de ces ani-  
maux sauvages couraient grand  
risque d'être dévorés.



ANNA HART,  
AU CRESCENT.

### L'ORPHEUM.

L'Orpheum, le théâtre de vaude-  
ville le plus populaire de la  
Nouvelle-Orléans inaugurerà la  
saison, par une matinée Lundi, 8  
Septembre. Nous avons appris  
de M. Arthur B. White, le direc-  
teur, que M. Martin Beck, arriv-  
é d'Europe avec un programme de  
1ere classe. Il y aura, aussi des  
artistes Américaines telles que  
Fritzi Schiff, Mlle Dazig, Mlle  
Blanche Bates, Mlle Stella May-  
hew, et autres. L'Orpheum con-  
tinuera, comme par le passé à  
présenter des numéros de haut  
goût tout en restant un théâtre  
de famille.

Nous donnerons demain un  
aperçu des attractions promises  
pour l'ouverture de la saison.

### LE "PANTAGE'S VARIETIES"

Ce théâtre de vaudeville com-  
mencera la saison, Dimanche 21  
Septembre. M. Sol Myers, le di-  
recteur, promet un répertoire de  
choix et s'efforcera de présenter  
des numéros qui feront de  
"Pantage's Varieties", un théâtre  
des plus populaires en cette ville.

Le "Pantage's Varieties" rem-  
place le "Greenwall", au coin des  
rues Iberville et Dauphine. La  
bâtisse a été complètement res-  
taurée extérieurement et inté-  
rieurement.

### LE LYRIC.

Ce gentil petit théâtre, au coin  
des rues Iberville et Bourgogne,  
présentera pour l'ouverture de  
la saison, Dimanche 30 Août en  
matinée, le drame populaire  
"Hawthorne, U. S. A." Les rôles  
marquants seront tenus par M.  
Bert Gagnon et Mlle Edith Pollock,  
deux artistes de grand talent, en-  
tours d'acteurs excellents.

Les costumes et les décors ont  
été expressément commandés à  
une grande maison de New York.  
Prix d'entrée: 10c, 20c, 30c, 50c,  
1e soir: 10c, 20c, 30c, matinées.

La femme doit être pour l'hom-  
me de bien, le repos du travail,  
la consolation du malheur.

### THEATRE DE L'OPERA FRANÇAIS.

D'après les dernières nouvel-  
les reçues, M. Affre, directeur du  
théâtre de l'Opéra pour la sai-  
son 1913-14, s'occupe très active-  
ment de réunir une troupe d'élite  
destinée à rappeler les bonnes  
soirées d'autan. L'ouverture de  
la saison aura lieu en novembre  
prochain.

Nul doute qu'avec M. Affre à la  
tête de cette entreprise, nous  
l'ayons une excellente saison. M.  
Affre est originaire de l'Hérault.  
Il a fait ses études musicales aux  
conservatoires de Toulouse et de  
Paris. Il a obtenu le premier prix  
de chant et d'Opéra au Conserva-  
toire de Paris, et a été longtemps  
attaché au Grand Opéra en qua-  
lité de 1er ténor. Il est officier  
de l'Instruction publique. Com-  
me on le voit c'est un artiste qui  
saura, c'est certain, s'environner  
d'artistes.

### PLAN

Pour rendre la pratique de la loi  
uniforme dans tous les tri-  
bunaux des Etats-  
Unis.

Washington, 29 août. — Les ju-  
ges fédéraux et des Etats vont se  
réunir demain en conférence, à  
Montreal, à l'assemblée du bar-  
reau américain, pour formuler  
les plans d'une réforme des lois  
de procédure de la Cour Suprême  
des Etats-Unis et des cours fédé-  
rales de district. Ils parleront  
aussi de rendre uniforme la pra-  
tique de la loi dans toutes les  
cours des Etats-Unis.

Leur but est d'éliminer les dé-  
lais et de réduire les dépenses de  
la procédure.

### Un bon Dos pour un mauvais

Les habitants de la Nouvelle Or-  
léans apprennent à changer  
leur vieux reins pour de  
plus forts.

Est-ce que votre dos vous fait  
mal, est faible et douloureux?  
Souffrez-vous de maux de tête,  
de langueur et de dépression?  
Est-ce que l'urine est sans cou-  
leur, l'écoulement difficile?

Les reins appellent au se-  
cours.

Des rognons faibles ne peuvent  
faire leur travail.

Donnez leur les soins dont ils  
ont besoin.

Pour guérir une douleur des  
reins vous devez guérir les  
rognons.

Employez un remède essayé et  
reconnu bon pour les reins.

Les Doan's Kidney Pills ont  
supporté l'épreuve.

Voici la preuve de leur mérite  
à la Nouvelle-Orléans.

Christian Reeber, 639 rue S.  
Rendon, Nouvelle-Orléans, Lne.,  
dit: "J'ai pris des Doan's Kidney  
Pills et je suis heureux de dire  
quelles m'ont procuré un grand  
soulagement pour mes maux de  
reins et mes troubles aux rognons.  
Je suis heureux de recommander  
ce remède, car je me trouve beau-  
coup mieux de toute manière de-  
puis que je m'en suis servi."

A vendre chez tous les mar-  
chands. Prix 50 cents. Foster  
Milburn Co., Buffalo, New York,  
seuls agents pour les Etats-Unis.

Rappelez vous le nom — Doan's  
— et n'en prenez pas d'autre.

### LE MOUVEMENT SUFFRA- GISTE EN LOUISIANE.

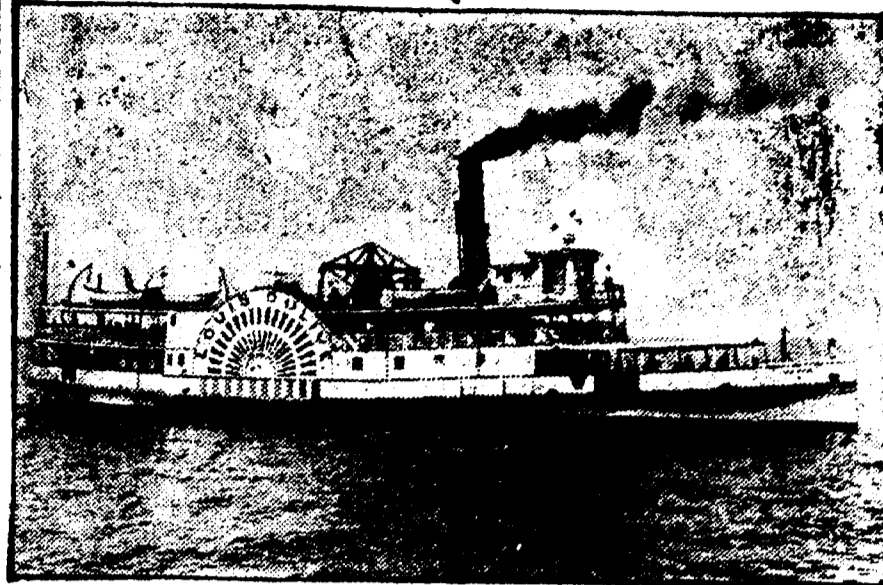
Abbeville, Lne., 29 août. — Mlle  
Jean M. Gordon, de la Nouvelle  
Orléans, a pris la parole devant  
un nombreux auditoire mercredi  
dernier. Elle a parlé du suffra-  
ge féminin. La réunion a eu lieu  
sous les auspices du "Woman's  
Club" d'Abbeville.

Grâce aux efforts de Mlle Gor-  
don, une ligue auxiliaire du suf-  
frage féminin sera organisée à  
Abbeville.

## EXCURSIONS

Aller et Retour, 50 Sous

Musique Danse Rafraichissements



### STEAMER LOUIS DOLIVE

## DU FORT ESPAGNOL A MANDEVILLE

### HORAIRE

DU FORT ESPAGNOL			DE MANDEVILLE		
A l'arrivée des cars quittant les rues Canal et Remparts comme suit:			Bateau correspond avec les cars moteurs pour Covington et Abita Springs.		
Départ	Tous les	Arrivée au	Départ	Tous les	Arrivée
8 heures de matin	Mardi	8 heures de soir	5:50 soir	Mardi	10:50 matin
2 heures après midi	Samedi	8 heures de soir	5:50 soir	Samedi	4:50 soir
8 heures matin et 2 P. M.	Dimanche	1:30 après midi	11:20 matin	Dimanche	10:50 matin
		8 heures soir	5:50 soir		4:50 soir
		8:30 de soir	6:20 matin		

Billets de fin de semaine valable depuis samedi après-midi jusqu'au lundi matin.

### BILLETS D'ALLER ET RETOUR, 75 CENTS

### TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES

Une charmante promenade au clair de lune  
Le bateau laisse le quai au Fort Espagnol à 8 heures du soir  
PRIX, 25 CENTS

## LOYOLA UNIVERSITY

SYSTÈME D'ÉDUCATION DES PÈRES JÉSUITES

Cours régulier de quatre années préparatoires pour les  
bacheliers-ès-Arts et ès-Sciences. Cours de Pharmacie,  
Cours Prémédical.

Pour le catalogue et les détails s'adresser  
LOYOLA UNIVERSITY, New Orleans, La.

31 juillet - 1 m

## The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

### SPECIALITÉ DE

## TRAVAUX EN FRANÇAIS

### TRADUCTIONS EN

Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand  
et Hollandais

### LE CHEF REYNOLDS.

Un double anniversaire fêté par  
de nombreux amis.

Le capitaine James W. Rey-  
nolds, notre estimable surinten-  
dant de police, a reçu, hier, de  
nombreux témoignages d'amitié,  
au sujet du 45me anniversaire de  
sa naissance, et de ses 20 ans de  
service révolus dans le corps de  
police de la ville.

A midi, bon nombre d'amis et  
plusieurs membres de la Presse  
se trouvaient dans les bureaux  
du surintendant et ils furent très  
cordialement reçus par le capi-

taine Reynolds qui les invita à  
boire du champagne pour célé-  
brer ce joyeux anniversaire.

M. Reynolds depuis l'année 1868  
a successivement rempli les po-  
sitions de greffier, détective, chef  
des détectives et surintendant  
depuis 1911. Notre digne chef de  
police conquis de l'avancement  
par son mérite, son intelligence  
et son courage.

"L'Abelle" se joint à ses nom-  
breux amis pour lui souhaiter  
tout le bonheur qu'il mérite.

La pensée, c'est l'étincelle  
électrique qui éclaire et conduit  
l'homme à la constatation man-  
ifeste de son individualité.

lin le véritable chiffre que la  
main du pasteur y avait d'abord  
inscrit... Donnez-vous la peine de  
regarder.

Le détective appliquait contre  
le feuillet, maintenu à contre-  
jour une petite loupe de poche,  
et dans le filigrane du papier, le  
grattage apparaissait, nettement

— C'est bien un 2, n'est-ce pas,  
ou je ne sais plus lire ? appuyait  
Teddy.

— C'est bien un 2, balbutiait le  
comte. Et vous en déduisez ?

— Hé, parbleu! sans erreur  
possible, j'en déduis, répondit le  
policier, que c'est un jeune hom-  
me de vingt-trois ans qui a  
épousé devant le pasteur Job  
Hyde mademoiselle Suzanne  
d'Osmont... et que ce faux baron  
de Luberville, en herbe, si j'ose  
dire, ne peut pas être Jim Moore,  
que le révérend connaissait puis-  
qu'il l'unissait la veille à Gene-  
viève Madoret!

"J'en déduis, en procédant par  
élimination, que ce ne peut être  
et que c'est Henry Madoret, dit  
Jacques de Courrières, qui s'est  
fait passer pour le baron et qui,  
aujourd'hui, mon respectable  
ami, le pasteur, se donnait la peine  
de revoir son registre des ma-  
riages, il serait plus escomqué  
que nous, qui savons à quoi nous  
en tenir maintenant..."

Pierre de Chanderolles étouf-  
fait...

— A quoi devons-nous nous en  
tenir, s'il vous plaît ?

— A ceci: que le baron de Lu-  
berville est disparu de la circu-  
lation ou, pour parler plus clai-  
rement, qu'il a été bel et bien as-  
sassiné par les deux complices,  
Jim Moore et Henry Madoret.

Le comte voulait encore se dé-  
battre contre l'angoisse qui l'é-  
treignait, lutter contre les pré-  
suppositions trop évidentes du dé-  
tective.

— Voyons, essaya-t-il d'atté-  
nuer... M. Lécuyer, son notaire,  
en France, a pourtant reçu une  
lettre de lui, datée de New-  
York!

Teddy ricana.

— Vous êtes un enfant, mon-  
sieur de Chanderolles! Est-ce  
que Jim Moore, faussaire en-  
cures, l'auteur du testament  
apocryphe que vous m'avez dit,  
n'est pas capable de signer tou-  
tes les lettres qu'il voudra du  
nom du baron ?

"Soyez donc un peu plus pers-  
picace que cet aveugle tabellion!  
Le jeu des deux grébins  
saute aux yeux... Et ils pourront  
le continuer, sans trop de ris-  
ques, tant que nous ne les empê-  
cherons point!"

"Un seul problème resterait à  
résoudre."

"C'est celui-ci:

"Le baron de Luberville a-t-il  
été assassiné en France ou aux  
Etats-Unis. Pour moi, la ques-  
tion ne fait pas de doute.

— C'est ici, à New-York ?

— Non, en France... Mais, tout

cela est secondaire. Nous n'a-  
vons pas le droit, présentement,  
de nous arrêter à un incident qui  
n'avance ni ne retarde notre mis-  
sion.

"Notre mission n'est pas de  
venger la mort du baron de Lu-  
berville, je suppose ?

"Nous savons maintenant ce  
que nous désirions savoir, ce que  
désirait savoir madame Mado-  
ret..."

"Dans cinq minutes, mon hon-  
orable ami, le pasteur John  
Hyde, sera revenu de son évan-  
gélisme... Inutile d'assister à  
son réveil... Remettons le regis-  
tre à sa place... Maintenant par-  
tens, monsieur de Chanderolles..."

— Et ils sortirent tranquillement  
du cabinet de travail.

Dans l'antichambre, Teddy  
plaisanta.

— Laissez donc une guinée sur  
la banquette pour récompenser  
le petit groom d'avoir été bien  
sage.

— Il ne faut pas le délivrer de  
ses liens ?

— Non, mais... vous perdez la  
tête... Pour qu'il crie à nos  
chausses, dans la rue, et nous  
fasse arrêter, par le premier po-  
liceman venu ?... Laissez donc  
son maître le soin de le réveil-  
ler!

Ils sortirent sur le trottoir,  
tranquillement, le plus posément  
du monde, et hébèrent un autre  
cab.

Et lorsqu'ils y furent installés,

Teddy récapitula, pour l'édifica-  
tion de M. de Chanderolles:

— Depuis trois mois que je fai-  
sais choubranc et que vous-mê-  
me n'aviez guère plus de  
chance... Je croyais, par ma réus-  
site brusque, soulever l'enthousiasme  
général, à l'hôtel de la  
34e avenue...

"Et mon orgueil est un peu pi-  
qué de la déconvenue, je l'avoue."  
— Je m'attendais, de la part de  
Mr. Harry Hawkins, à plus de sa-  
tisfaction... Vous-même, mon-  
sieur de Chanderolles, n'avez pas  
manifesté le plaisir que j'atten-  
dais vous voir montrer. Et pour  
ce qui est de madame Madoret,  
vous avez vu de quelle manière  
imprévue elle m'a coupé mon ef-  
fet...

"Au fond, je sais parfaitement  
de quoi il retourne... Vous avez  
tous les trois hâte de retrouver  
la trace de tout ce joli monde et  
maintenant que la piste est évan-  
tie, aussi bien le roi de l'Alumi-  
nium que vous, vous ne savez  
plus de quelle façon vous y pren-  
drez pour toucher vos adversai-  
res."

"Pour ce qui est de Mr. Haw-  
kins, je sais où le bât le blesse.  
Il doit partir, cet après-midi,  
pour Chicago, à ses usines, où de  
puissants intérêts en jeu divi-  
sent fâcheusement ses préoccu-  
pations multiples... Il est en lutte  
ouverte avec son formidable con-  
current de San-Francisco, le  
milliardaire japonais Yashiba."

ma, le roi du nickel... et cela est  
bien capable de le distraire" de  
notre affaire...

"Pour vous, monsieur de Chan-  
derolles, c'est catégorique! Il y a  
un point d'acquis sur lequel il  
n'y a plus à revenir.

"Mademoiselle Geneviève Mado-  
ret est depuis deux mois la  
femme de Jim Moore.

"Donc, vous ne courez plus à la  
conquête difficile d'une jeune  
fille qui ne veut point de vous.  
La situation est plus délicate et  
plus périlleuse..."

— Je vous comprends, coupa  
Pierre de Chanderolles qui écou-  
lait attentivement toutes les dé-  
ductions logiques du détective...  
Et la situation de madame Mado-  
ret, à votre avis ?

— Est la même que la vôtre et  
que celle de Mr. Harry Hawkins.  
Vous savez tous ce que vous vou-  
lez: séparer les destins mêlés de  
Jim Moore, de Geneviève Mado-  
ret, de son frère et de Suzanne  
d'Osmont...

ma, le roi du nickel... et cela est  
bien capable de le distraire" de  
notre affaire...

"Pour vous, monsieur de Chan-  
derolles, c'est catégorique! Il y a  
un point d'acquis sur lequel il  
n'y a plus à revenir.

"Mademoiselle Geneviève Mado-  
ret est depuis deux mois la  
femme de Jim Moore.